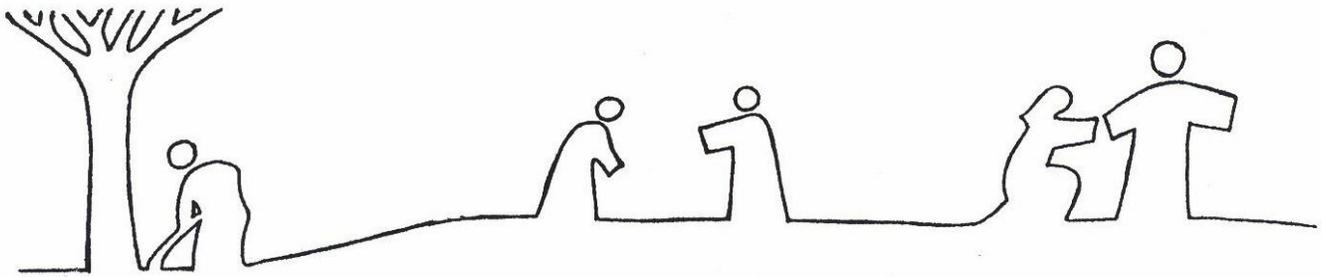


Sur le chemin de la confiance et du pardon...

Célébration communautaire de la réconciliation



**Service diocésain de liturgie
Diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
Février 2010**

QUELQUES INDICATIONS POUR L'ANIMATION

Il est souhaitable que l'animation de cette célébration soit partagée entre quelques personnes, pour rendre le texte plus vivant. L'ensemble de la démarche est vécu dans un climat de prière. Le ton et le rythme de lecture ainsi que les temps de silence devront contribuer à créer ce climat. Il est aussi suggéré que l'éclairage soit tamisé. Une musique douce, avant le début de la célébration, favoriserait l'intériorisation.

En plus du président, il vous faudra pour l'animation:

- Un ou deux lecteurs pour se partager les textes de la Parole ainsi que ceux de la confession de l'amour de Dieu et de notre péché.
- Trois personnes pour aller déposer des objets symboliques.
- Des personnes pour distribuer des feuillets de participation à l'entrée.
- Un animateur ou une animatrice de chants.
- Un(e) organiste ou de la musique instrumentale (enregistrée).

Matériel à prévoir:

- Mettre le visuel du carême en évidence par un éclairage approprié.
- Une table en avant pour recevoir le crucifix. Pour une plus grande assemblée, prévoir plusieurs tables avec un crucifix sur chacune d'elle. Laisser toutefois une table sans croix pour le geste symbolique pendant la célébration. La croix peut être avec ou sans corpus.
- Un panier de fruits.
- Un vêtement blanc (cela peut-être une aube soigneusement pliée).
- Des feuillets de participation pour chaque membre de l'assemblée (voir modèle en annexe).

Carmelle Laplante, resp.
Service diocésain de liturgie

Sur le chemin de la confiance et du pardon...

Célébration communautaire de la réconciliation

CHANT D'OUVERTURE: *(au choix)*

- En marchant vers toi (Lécot), couplet 1
- Lumière des hommes (G 128-2), couplet 1
- Prépare le chemin (E 253), couplet 3
- Tournés vers l'avenir (K 238), couplet 7
- Viens rencontrer ton Père (G 180), couplets 1 et 4

MONITION D'OUVERTURE ET SALUTATION:

Depuis le début du carême,
 nous nous sommes mis en marche
 pour aller rencontrer,
 sur le chemin de la confiance et du pardon,
 un Père plein de tendresse et de miséricorde.
 En chemin, il peut arriver que nous ayons perdu le pas,
 que nous ayons quitté la route
 pour suivre différents sentiers qui nous ont éloignés du Père.
 Aujourd'hui, par son pardon, le Seigneur nous fait signe,
 il nous prend par la main
 pour nous guider vers le chemin de son cœur.
 Mettons-nous en route, pour aller le rencontrer...
 Il attend inlassablement notre retour...

Que Dieu notre Père
 nous accorde la grâce d'une vraie rencontre avec lui
 dans le sacrement de la réconciliation.
 Que le Seigneur soit toujours avec vous!
R/. Et avec votre esprit.

PRIÈRE D'OUVERTURE:

Dieu notre Père,
 grâce à ton Fils Jésus,
 nous connaissons ton visage,
 c'est celui d'un Père lent à la colère,
 plein d'amour et riche en miséricorde.
 Porte sur chacun de tes enfants, ici rassemblés,
 un regard qui accueille,
 une écoute qui reconforte,
 un geste qui pardonne.
 Nous te le demandons par ton Fils Jésus,
 qui vit et règne pour les siècles des siècles. ***Amen.***

LA CONFESSION DE L'AMOUR DE DIEU ET DE NOTRE PÉCHÉ:

Introduction par le président:

La vie nous conduit trop souvent sur les chemins détournés où Dieu est maintenu soigneusement à l'écart et où nous refusons d'entendre sa Parole. Tout au long de notre route vers Pâques, la Parole de Dieu a été notre guide, pour nous faire découvrir les différents chemins de la confiance et du pardon. Écoutons cette parole de Vie. Arrêtons-nous un moment, près du figuier stérile, sur le chemin, partageons la joie d'un père qui retrouve son fils perdu, et auprès de la femme adultère, découvrons la bonté du Seigneur qui pardonne toujours.

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je découvre la patience de Dieu...

À l'écoute de la Parole (Luc 13, 6-9):

Par un(e) lecteur(trice) ou le président:

**Un homme avait un figuier planté dans sa vigne.
Il vint chercher du fruit sur ce figuier,
et n'en trouva pas.
Il dit alors à son vigneron:
Voilà trois ans que je viens
chercher du fruit sur ce figuier
et je n'en trouve pas.
Coupe-le.
À quoi bon le laisser épuiser le sol?
Mais le vigneron lui répondit:
«Seigneur, laisse-le encore cette année,
le temps que je bêche autour
pour y mettre du fumier.
Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.
Sinon, tu le couperas».**

Réflexion (*président*)

«Seigneur, laisse-le encore cette année»... Que de patience de la part du vigneron et de Dieu notre Père. Au long de notre histoire, en chacune de nos vies, le Seigneur prend patience; il ne se lasse pas de nos lenteurs. Sans cesse, il croit en nous et attend que nous portions du fruit. Sans cesse, il nous donne une seconde chance. Il voit bien que nous ne sommes pas parfaits; et nous aussi, nous le voyons, peut-être avec tristesse et même désespérance; mais lui ne se décourage pas, pour autant, de nous. Il s'appuie sur sa grâce, sur le temps et sur nos efforts personnels de conversion, c'est-à-dire sur notre désir de nous retourner vers lui.

Avant de rencontrer le Père, dans la réconciliation, nous devons d'abord faire une halte sur le chemin de la confiance et du pardon, pour regarder l'arbre de notre vie et les fruits qui y poussent... Nos fruits sont-ils bons au goût et prêts pour la récolte ou

bien sont-ils sans saveur et tout rabougris? Peu importe ce qui pousse sur notre arbre, nous savons, à l'avance que le Seigneur ne le coupera pas, mais lui donnera tout ce qu'il faut pour le soigner et le guérir.

Oui, Dieu est patient! Et qu'est-ce que la patience, finalement, sinon l'amour qui sait attendre, qui s'entête à espérer et à faire confiance?

(Moment de silence)

Chant: Vers toi, Dieu fidèle et plein d'amour (couplet 3)

Chant-thème, carême 2010

Lecteur(trice):

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je m'arrête un instant pour regarder les beaux fruits qui poussent sur l'arbre de ma vie...

- Sur l'arbre de ma vie, je vois pousser des fruits de paix, quand je me pardonne une erreur, une bêtise que j'ai faite.
- Sur l'arbre de ma vie, je vois pousser des fruits de sagesse, quand je m'accorde du temps pour le repos et les loisirs.
- Sur l'arbre de ma vie, je vois pousser des fruits de joie, quand je m'accepte comme je suis, avec mes forces et mes faiblesses.
- Sur l'arbre de ma vie, je vois pousser des fruits de courage, quand je trouve des solutions pour surmonter mes problèmes.

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je regarde les fruits qui sont sans saveur, tout rabougris, qui m'empêchent de m'épanouir...

- Sur l'arbre de ma vie, poussent des fruits sans saveur, quand la haine prend toute la place dans mon cœur.
- Sur l'arbre de ma vie, poussent des fruits sans saveur, quand le travail absorbe toutes mes énergies et mes capacités d'aimer.
- Sur l'arbre de ma vie, poussent des fruits sans saveur, quand je suis obsédé par l'argent et les choses matérielles.
- Sur l'arbre de ma vie, poussent des fruits sans saveur, quand je me déprécie et me trouve bon à rien.

Geste symbolique *(président)*

Pour symboliser notre désir de rencontrer le Seigneur dans la réconciliation, un membre de l'assemblée (nommer la personne, s'il y a lieu), viendra déposer près du visuel du carême, un panier de fruits, pour nous rappeler la patience du Seigneur envers toute sa création. Au-delà des apparences, Dieu voit les fruits cachés sur l'arbre de nos

vies; les fruits qui attendent la chaleur de son amour pour s'épanouir et se révéler au grand jour.

(La personne désignée vient placer le panier de fruits près du visuel du carême.)

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je me réjouis avec le père...
--

À l'écoute de la Parole (Luc 15, 11-14.20-24):

**Un homme avait deux fils.
Le plus jeune dit à son père:
Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.
Et le père fit le partage de ses biens.
Peu de jours après,
le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait
et partit pour un pays lointain,
où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre.
Quand il eut tout dépensé,
une grande famine survient dans cette région,
et il commença à se trouver dans la misère.
Il partit donc pour aller chez son père.
Comme il était encore loin,
Son père l'aperçut et fut saisi de pitié;
il couru se jeter à son cou
et le couvrit de baisers.
Le fils lui dit:
Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.
Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...
Mais le père dit à ses domestiques:
Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller.
Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds.
Allez chercher le veau gras, tuez-le;
mangeons et festoyons.
Car mon fils que voilà était mort,
et il est revenu à la vie;
il était perdu, et il est retrouvé.
Et ils commencèrent la fête.**

Réflexion *(président)*

«Mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie»... Cette histoire nous l'avons entendue maintes fois, mais à chaque fois, elle nous rejoint au plus profond de nous même. Elle nous fait découvrir également ce qu'il y a de plus beau dans le cœur de Dieu. Parfois, nous ressemblons au fils cadet. Pour mille raisons, nous nous sommes éloignés du Père. Puis, un jour nous avons découvert le vide de notre vie. Alors, la nostalgie a saisi notre cœur aride et nos pas se sont de nouveau dirigés vers le cœur de notre Père.

Si Jésus nous raconte cette histoire, c'est pour dresser un portrait de son Père. C'est pour nous dire que la tendresse et l'amour de notre Dieu sont infiniment plus grands que notre justice humaine. C'est pour nous inviter à entrer dans la joie de son Père. En reconnaissant les traits de Dieu, dans l'attitude du père de la parabole, nous voulons d'abord lui rendre grâce pour tout ce qu'il a fait pour nous. Auteur de la vie, il nous a donné tout ce qui fait vivre. Qu'avons-nous fait avec ce qui nous a été donné? Comme le fils de la parabole, avons-nous dépensé ce que nous avons reçu en toute gratuité? Nous sommes invités, aujourd'hui, à entrer dans la joie de Dieu le Père, à nous laisser réconcilier avec lui, à devenir en Jésus Christ des créatures nouvelles.

Avant de rencontrer le Père, dans la réconciliation, et de prendre le chemin de la confiance et du pardon, regardons l'héritage de foi que nous avons reçu à notre baptême. Regardons ce que nous en avons fait! L'avons-nous fait fructifier ou simplement enfoui dans le sol?

Oui, Dieu est tendre et miséricordieux; prenons le risque de revenir vers lui. Il nous attend les bras grands ouverts et son pardon nous est d'avance accordé.

(Moment de silence)

Chant: Vers toi, Dieu fidèle et plein d'amour (couplet 4)

Chant-thème, carême 2010

Lecteur(trice):

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je m'arrête un instant, pour regarder comment j'ai fait fructifier l'héritage que j'ai reçu du Seigneur...

- J'ai fait fructifier mon héritage, en prenant du temps pour prier à la maison ou avec des groupes de prière et de partage d'évangile.
- J'ai fait fructifier mon héritage, en faisant du bénévolat dans ma paroisse, en m'engageant dans ma communauté chrétienne.
- J'ai fait fructifier mon héritage, en étant généreux envers les pauvres et les démunis, tout particulièrement le peuple Haïtien.
- J'ai fait fructifier mon héritage, en rencontrant régulièrement le Seigneur dans les sacrements.

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je regarde ce que j'ai fait avec l'héritage reçu du Seigneur. Est-ce que je l'ai enfoui dans le sol pour ne pas le faire fructifier?

- J'ai enfoui dans le sol mon héritage, quand j'ai mis de côté la prière dans ma vie.
- J'ai enfoui dans le sol mon héritage, quand j'ai considéré la religion comme une perte de temps.

- J'ai enfoui dans le sol mon héritage, quand je n'ai pas affirmé ma foi par peur de faire rire de moi.
- J'ai enfoui dans le sol mon héritage, quand je ne trouve pas le temps d'aller rencontrer le Seigneur dans l'eucharistie.

Geste symbolique (*président*)

Pour symboliser notre désir de rencontrer le Seigneur dans la réconciliation, un membre de l'assemblée (nommer la personne, s'il y a lieu), viendra déposer près du visuel du carême, un vêtement blanc, un vêtement de fête, pour nous rappeler la joie du Seigneur de nous accueillir, et de nous revêtir de sa tendresse. Par son pardon, il nous fait renaître...

(La personne désignée vient placer le vêtement blanc près du visuel du carême.)

Sur le chemin de la confiance et du pardon, j'accueille une parole qui libère...

À l'écoute de la Parole (Jean 8, 3-5.7.9-11)

**Les scribes et les pharisiens amènent une femme
qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère.
Ils la font avancer,
et disent à Jésus:
Maître, cette femme
a été prise en flagrant délit d'adultère.
Or, dans la loi, Moïse nous a ordonné
de lapider ces femmes-là.
Et toi, qu'en dis-tu?
«Celui d'entre vous qui est sans péché,
qu'il soit le premier à lui jeter la pierre.»
Sur cette réponse,
ils s'en allaient l'un après l'autre
en commençant par les plus âgés.
Jésus resta seul avec la femme en face de lui.
Il se redressa et lui demanda:
«Femme, où sont-ils donc?
Alors, personne ne t'a condamné?»
Elle répondit:
Personne, Seigneur.
Et Jésus lui dit:
«Moi non plus, je ne te condamne pas.
Va, et désormais ne pèche plus.»**

Réflexion (*président*)

Va, et désormais ne pèche plus... Va! C'est le mot qui libère, qui brise les chaînes. C'est le mot qui dissipe les ténèbres opaques, le mot qui fait réapparaître le soleil, le mot qui rend possible l'impossible.

Jésus pose un regard de confiance sur une personne qui, apparemment, était complètement indigne de confiance. C'est ce regard qui redonne vie à la femme et lui permet de reprendre la route. Elle était sans avenir, il lui en donne un. Elle était condamnée, il la sauve. Elle était vouée à la mort, il l'invite à revivre.

Dieu agit ainsi avec nous. Il offre son pardon et son amitié à tous, même à ceux et celles que nous avons condamnés sans appel. Aucun pécheur n'est indigne de son pardon; personne n'est exclu de sa miséricorde. Nous avons le choix entre agir comme lui et agir comme les scribes et les pharisiens. Des gens autour de nous attendent peut-être un geste, une parole qui redonneront la vie. Nous pouvons les donner, nous pouvons les refuser. Nous pouvons être des semeurs de vie ou des donneurs de mort. Ceux qui accusaient cette femme se croyaient purs, ils ne l'étaient pas. Jésus les invite à se regarder eux-mêmes, à sonder la qualité de leur cœur, à faire la lumière sur leur propre vie.

Avant de rencontrer le Père, dans la réconciliation, et de prendre le chemin de la confiance et du pardon, regardons si nous sommes, pour notre entourage, des semeurs de vie ou bien des lanceurs de pierres.

Oui, le Seigneur est de toute bonté... Par son pardon, il nous donne la chance de revivre, il nous relance vers l'avenir...

(Moment de silence)

Chant: Vers toi, Dieu fidèle et plein d'amour (couplet 5)

Chant-thème, carême 2010

Lecteur(trice):

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je m'arrête un instant, pour regarder les moments où j'ai été semeur de vie...

- J'ai été semeur de vie, quand j'ai dit un mot d'appréciation à un employé, un collègue de travail.
- J'ai été semeur de vie, quand j'ai visité une personne malade, seule, âgée.
- J'ai été semeur de vie, quand j'ai pris le temps d'écouter une amie, qui vit des choses difficiles dans sa famille.
- J'ai été semeur de vie, quand j'ai félicité mon enfant, pour un beau geste posé.

Sur le chemin de la confiance et du pardon, je regarde les moments où j'ai lancé des pierres pour faire du mal aux autres...

- J'ai lancé les pierres des paroles blessantes qui détruisent peu à peu la vie de famille.
- J'ai lancé les pierres de l'ambition et du désir de pouvoir qui écrasent les collègues de travail.

- J'ai lancé les pierres qui portent des jugements faciles envers ceux et celles qui sont différents au plan social, politique ou religieux.
- J'ai lancé les pierres de l'égoïsme qui mettent l'argent au premier plan et qui empêchent toute générosité.

Geste symbolique (*président*)

Pour symboliser notre désir de rencontrer le Seigneur dans la réconciliation, un membre de l'assemblée (nommer la personne, s'il y a lieu), viendra déposer, sur la table en avant, une croix, symbole de libération... Par la croix, Jésus nous réconcilie avec le Père et nous ouvre les portes de l'avenir.

(La personne désignée va déposer la croix sur la table en avant.)

NOTRE RENCONTRE AVEC LE SEIGNEUR DANS LE PARDON SACRAMENTEL:

Invitatoire:

Le Seigneur vient vers nous,
il nous offre son pardon
pour nous faire renaître dans la confiance.
Sûrs de la miséricorde de Dieu,
faisons ensemble cette litanie...

Les phrases, en caractère gras, sont reprises par l'assemblée.

- Dieu des appels
qui nous invite à suivre tes chemins,
pardonne nos hésitations et nos refus.
- Dieu de lumière
qui nous guides dans la nuit,
pardonne nos aveuglements.
- Dieu de longue patience
qui ne cesses de nous rappeler à toi,
pardonne nos lassitudes.
- Dieu de miséricorde
qui nous offres ta tendresse chaque jour,
pardonne nos incroyances.
- Dieu de Jésus Christ
qui nous libères de nos péchés,
pardonne à nos cœurs endurcis.
- Dieu de Pâques
qui nous fais passer de la mort à la vie.
fais renaître en nous la joie du pardon.

Démarche de pardon (*président*)

Nous sommes rendus au moment d'accueillir le signe sacramental du pardon, de cette réconciliation entre Dieu et nous. C'est un signe très simple, mais qui est tout rempli de la force de l'Esprit, quand nous l'accueillons dans la foi. Pour manifester notre désir d'accueillir ce signe, nous serons invités à aller toucher la croix ou poser le geste de vénération de votre choix. En touchant la croix sur la table, j'accepte d'enlever de mon cœur tout ce qui m'empêche d'être libre et de faire fructifier les dons du Seigneur...

Le déplacement pourrait être accompagné par une belle pièce instrumentale. Pendant la démarche, le président va s'asseoir à son siège, après avoir posé lui-même ce geste.

Le signe du pardon et de la réconciliation: (*président*)

Après avoir posé ce geste dans la sincérité de votre cœur, je vais maintenant vous dire le pardon, au nom de Dieu. Je vous rappelle que l'Église vous demande, quand vous vivez l'absolution collective, de refaire, au moment où c'est possible, une démarche personnelle auprès d'un prêtre, si vous reconnaissez que vous avez commis des fautes graves qui vous ont sérieusement éloigné de Dieu... Je vous invite à vous lever, pour accueillir le signe du pardon et de la réconciliation, et à répondre **Amen** après chacune des prières.

Dieu notre Père ne veut pas la mort du pécheur,
mais il veut qu'il se convertisse et qu'il vive.
C'est lui qui nous a aimés le premier;
et il a envoyé son Fils dans le monde
pour que le monde soit sauvé par lui.
Qu'il vous montre sa miséricorde
et vous donne la paix.
AMEN.

Jésus-Christ, le Seigneur,
livré à la mort pour nos fautes
est ressuscité pour notre justification.
Il a répandu son Esprit Saint sur les apôtres
pour qu'ils reçoivent le pouvoir de remettre les péchés.
Par notre ministère,
que Jésus lui-même vous délivre du mal
et vous remplisse de l'Esprit Saint.
AMEN.

L'Esprit Saint, notre aide et notre défenseur,
 nous a été donné pour la rémission des péchés
 et en lui, nous pouvons approcher du Père.
 Que l'Esprit illumine et purifie nos cœurs;
 ainsi, vous pourrez annoncer les merveilles
 de celui qui vous a appelés des ténèbres
 à son admirable lumière.
AMEN.

**«ET MOI, AU NOM DU PÈRE ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT,
 JE VOUS PARDONNE TOUS VOS PÉCHÉS». AMEN.**

ACTION DE GRÂCE:

Président:

Ce soir (aujourd'hui), Dieu redit:
 «Il fallait bien festoyer et se réjouir:
 celui qui était mort est revenu à la vie,
 celui qui était perdu est retrouvé».
 Alors, associons-nous à la joie de Dieu en chantant:

Chant (au choix):

- Jour de joie pour tes enfants (A 25-35), couplets 2 et 4
- Joie parfaite au cœur de Dieu (D 365), couplet 3
- Seigneur, je te porte (D 174), couplets 3 et 4
- Seigneur notre joie (D 157), couplet 1
- Tournez les yeux vers le Seigneur (A 243), couplets 2 et 3

Acclamations (*président*)

Après chaque acclamation, je vous invite maintenant à répondre «Loué sois-tu!»

- Dieu notre Père,
 nous voulons nous réjouir de ta **Miséricorde**.
 Tu ouvres grands tes bras à ceux et celles qui reviennent vers toi
 et tu relèves ceux qui sont tombés.
 Loué sois-tu! **Loué sois-tu!**
- Dieu notre Père,
 nous voulons nous réjouir de ton **Accueil**.
 Tu es un Dieu lent à la colère et empressé de pardonner;
 ta bonté est comme celle d'un père envers ses enfants.
 Loué sois-tu! **Loué sois-tu!**

- Dieu notre Père,
nous voulons nous réjouir de ta **Paix**.
Par ton Église, tu nous as réconciliés avec nos sœurs et nos frères
en nous approchant de toi, nous avons retrouvé la joie.
Loué sois-tu! **Loué sois-tu!**

Disons ensemble la prière qui réjouit le cœur de notre Père: **Notre Père...**

ENVOI:

Que Dieu vous bénisse et vous garde.
Que le Pardon reçu soit le commencement d'une vie nouvelle,
pour vous et pour toutes les personnes
que vous allez rencontrer chaque jour.

Allez et demeurez dans la Confiance, la Paix et la Joie du Christ!

R/. Nous rendons grâce à Dieu.

Musique instrumentale pour la sortie.

*N.B.: Les réflexions, après la Parole de Dieu, ont été nourries par les très beaux
textes de Jean-Yves Garneau, Jules Beaulac et Georges Madore.*

Bonne célébration!